



URÈTRE (Gonorrhée)

anonyme

14 mars 2010

« Je savais que je guérirais ... »

Homme droitier de 49 ans

J'ai appris l'existence de la Nouvelle Médecine Germanique en novembre 2009, en assistant à une présentation GNM.

J'ai trouvé les principes tout à fait raisonnables et j'ai pensé que si jamais je souffrais d'un «conflit», j'essayerais de comprendre comment ça marche. À l'époque, je me sentais tout à fait bien. J'ai continué à aller aux conférences et je devins de plus en plus enthousiaste à ce sujet. Mais ce n'était encore qu'une théorie pour moi, puisque je ne l'avais pas encore expérimentée personnellement, ce qui allait bientôt changer.

Puis, ça m'a frappé comme un coup de tonnerre quand j'ai eu un conflit vraiment intense avec mon fils de 11 ans. Voici la situation.

1er conflit : colère dans le territoire – phase active

Nous étions allés visiter ma petite amie chez elle, et nous sommes tous allés nous coucher, comme d'habitude. Notre porte était fermée bien sûr quand nous avons commencé à faire l'amour, et nous faisons attention de ne pas faire trop de bruit. Mon amie, qui a des enfants elle aussi (absents à ce moment), était inquiète que mon fils puisse écouter à la porte. Je ne le pensais pas, mais nous avons interrompu nos activités amoureuses, et j'ai ouvert la porte : mon fils était là, terrifié. Il retourna à sa chambre en pleurant ; il était si triste que je l'ai suivi. Je lui ai expliqué très doucement la situation.

Le choc conflictuel ne survint que le lendemain. Il avait un comportement si agité que je me suis fâché contre lui ! À ce moment, j'ai pensé : « Je ne vais pas laisser mon fils «décider» si je peux faire l'amour avec mon amie, quand il est avec moi (je suis divorcé). S'il gagne, il va vouloir que nous dormions tous chacun de notre côté ! Non, je ne tolérerai pas cela ! ».

À l'époque, je n'étais pas assez familier avec la GNM pour pouvoir dire exactement quel était le conflit et j'ai laissé les choses aller, tout en continuant à assister aux conférences.

Au bout de 11 semaines, ma colère avait tellement diminué que j'ai pardonné à mon fils son comportement détestable. Je lui ai dit cependant qu'il devait respecter mes règles quand il était avec moi.

1er conflit : colère dans le territoire* – phase de guérison

Le 7 novembre 2009 (11 semaines après le DHS), j'ai eu une révélation lorsque j'ai noté un écoulement jaunâtre sortant de mon pénis, qui a persisté pendant quelques jours. Maintenant, je me souvenais que j'avais eu quelque chose de semblables 15 ans auparavant et que j'avais *bien sûr* pris des antibiotiques, après quoi ça avait disparu. Malheureusement, je ne peux me souvenir de plus de détails. Mais il était très clair pour moi depuis longtemps que je prendrais plus de médicaments et que j'essayerais plutôt la GNM sur mon propre corps.

2ème conflit: dévalorisation de soi d'ordre sexuel – phase active du conflit.

Au bout de deux semaines, j'ai appelé deux personnes qui connaissent mieux la GNM que moi. Je voulais savoir combien de temps durerait la phase de guérison (bien que je sache déjà que cela prendrait précisément 11 semaines, la durée de la phase du conflit actif).

Je leur ai aussi raconté mon nouveau «problème gênant», c'est-à-dire que j'avais maintenant sous le pénis une sorte de furoncle (dans le tissu du corps caverneux) qui m'inquiétait. On me dit que je vivais maintenant un conflit de dévalorisation sexuelle. Entretemps, j'avais aussi assisté à une conférence GNM donnée par M. Pilhar (d'Autriche), qui avait aussi confirmé le «diagnostique». Et - comment pourrait-il en être autrement - ils avaient tous raison ! Depuis les deux dernières semaines, je me demandais si j'allais pouvoir faire l'amour *normalement* à nouveau. C'était ça, mon conflit de dévalorisation.

Cela a pris environ 6 semaines pour renforcer ma confiance en la compréhension médicale de la GNM et pour accepter que c'était ainsi que les choses se passent. Dans le pire des cas, je n'aurais eu qu'à aller chez un chirurgien pour faire enlever ce furoncle de mon pénis.

2ème conflit : dévalorisation de soi d'ordre sexuel – phase de guérison

À ce moment, je savais que je guérirais et j'ai patiemment supporté les quelques semaines suivantes. À la fin de 2009, le furoncle a rapidement perdu les deux-tiers de son volume; il avait complètement disparu vers le début de mars 2010, ce qui donnait environ 9 semaines de phase de guérison; en fait, il était presque invisible dans les 4 dernières semaines.

1er conflit : colère dans le territoire – phase de guérison (suite)

En ce qui concerne l'écoulement de mon pénis, j'ai voulu avoir une attitude positive envers ce symptôme et j'étais content que mon corps réagisse de cette façon. Après tout, cela signifiait que des «déchets» étaient éliminés de mon corps. À la fin de janvier 2010, l'écoulement était presque disparu ; cela prit encore 17 semaines pour qu'il disparaisse *complètement* !

En parcourant internet, j'ai lu sur les sites «courants» - intéressante trouvaille - que ces symptômes disparaîtraient éventuellement tout seuls *sans* médicaments ; et que les gens qui avaient le même problème que moi avaient vu des docteurs et pris des tonnes de médicaments, sans résultats.

Merci beaucoup, Dr Hamer !

* Cet homme de 49 ans avait en fait vécu un «conflit de marquage du territoire» (quand son fils a « envahi son territoire, c'est-à-dire le «domaine » de la chambre à coucher) plutôt qu'un « conflit de colère dans le territoire », comme il l'avait supposé.

Extrait de: <http://LearningGNM.com>

Dégagement de responsabilité :

L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion d'un professionnel de la santé